



Génie

dossier préparé par Pierre Barrette

On a déjà dit de Guy Maddin qu'il était probablement le plus célèbre des cinéastes inconnus... Célébré en Europe et dans le circuit international des festivals de films depuis ses premières œuvres, acclamé par plusieurs « spécialistes » et confrères cinéastes comme l'un des plus grands auteurs de cinéma vivants, ce citoyen de Winnipeg de 52 ans, fort d'une œuvre qui comprend à ce jour neuf longs métrages et au-delà de 25 courts films, occupe en maître une certaine *marge* de la production cinématographique assez éloignée des courants dominants pour lui permettre d'assumer complètement cette indépendance artistique qui, un peu paradoxalement, fait la force de son travail tout en l'isolant des circuits majeurs de distribution. Objets de nombreuses rétrospectives ici et à l'étranger (dont une à la Cinémathèque québécoise en 2004), récipiendaires de prix prestigieux – dont la très convoitée médaille Telluride –, les films de Guy Maddin constituent une somme dont la particularité la plus immédiatement reconnaissable est l'exploration, unique dans le paysage cinématographique contemporain, de diverses formes filmiques associées au cinéma des premiers temps, dont ils proposent une relecture décidément portée par l'esprit maniériste et distancié qui caractérise notre époque, sans toutefois se laisser réduire par lui. C'est une œuvre assurément *postmoderne* – c'est ainsi qu'on la désigne habituellement dans le cercle de initiés – puisqu'elle en possède la plupart des attributs (impureté, intertextualité, autoréférentialité, ludisme, etc.), mais par-dessus tout une œuvre singulière dont la force se trouve dans l'extraordinaire inventivité technique, plastique et scénaristique de chacune de ses réalisations.

L'œuvre cinématographique de Guy Maddin